



# LA GREVE DESCIGARIERS

Une explication de M. Ryan, concernant l'action du Conseil Central

L'action du Conseil Central des Arts et Métiers, en lançant la circulaire relativement aux difficultés soulevées dans la manufacture de Villeneuve et Cie, était due à un rapport fait par les délégués, représentant l'Union des Cigariers, au Conseil Central, lesquels expliquèrent au Conseil les plaintes qu'ils avaient à formuler.

Comme résultat, le Conseil donna instruction au comité d'éthique du Conseil, de lancer la circulaire contenant les faits tels qu'exposés par les représentants des cigariers, et que copie fut adressée à toutes les organisations représentées dans le Conseil.

C'est la seule action prise par le Conseil en cette affaire.

Il paraît que les cigariers ont violé, sur plusieurs points, les règlements de l'Union Internationale. C'est ce qui motivait certainement un appel au Grand Conseil, si ce n'est déjà fait. A propos, l'un des chefs ouvriers, qui a l'estime et la considération de tous les ouvriers, M. J. T. Ryan, nous disait, ce matin, que les règlements de l'Union étaient plus scrupuleusement observés, il en résulterait un grand bien pour tous les intéressés, et toutes les difficultés qui ont abouti à la grève par le passé, seraient heureusement apaisées par un accord entre patrons et ouvriers.

Il est à remarquer que douze cigariers seulement sont en grève. Rien ne fait prévoir l'aggravation des difficultés par la participation des autres cigariers à cette grève.

# MGR BEGIN IL N'IRAIT PAS A ROME

"L'Electeur" publie la dépêche suivante :

Montréal, 26.

Un prêtre me disait hier que le "Star" était informé en annonçant que Mgr Begin était en ce moment à Rome. Vostre archevêque n'ira pas auprès du Vatican. Il en a été dispensé par une lettre de Rome.

# IL REVIENT MOURU AU PAYS NATAL

Un Canadien-français, Edmond Piquette, qui demeurait depuis nombre d'années à Saranac Inn, Plattsburgh, N. Y., est venu mourir au Canada, après une journée de maladie soudaine. Il était dimanche après-midi en visite chez son parent, M. Troféo Renaud, du Saint aux Récollets, où on s'amusait à jouer aux palets, lorsque tout à coup il sentit une douleur aux intestins. Il entra dans la maison et M. Avila Renaud, qui se trouvait là, le trouva étendu sur le sol, et le trouva mort. On s'empressa de l'emmener à l'hôpital, mais il était trop tard. M. Piquette était âgé de 37 ans et célibataire.

# SOUSPÇONNE DU VOL D'UN OHIE

Un journaliste du nom de Charles Duplessis, 24 ans, demeurant rue Richmond, est accusé par les officiers de l'agence Carpentier, d'être l'auteur du vol d'un chien, appartenant à M. C. H. Chapman, fabricant d'instruments de chirurgie, rue St-Catherine Ouest. L'accusé Duplessis proteste de son innocence, et déclare qu'il ne sait pas où le chien est actuellement. D'un autre côté, certains des voisins, parait-il, sont prêts à déclarer qu'ils ont vu le prisonnier sortir de la maison du plaignant avec l'animal que l'on recherche. Aucun témoin n'a été assigné ce matin, vu que le détective Carpentier a déclaré au juge Desjardins, que ses hommes étaient à faire des recherches et qu'ils ne feraient rapport que cette après-midi. La cause a été remise à demain.

# ACCUSE DE VOL ET DE FRAUDE

Un nommé Michael Cooke, journalier, de la rue St-Elizabeth, a été arrêté à son domicile, sous l'accusation d'obtention d'argent sous de fausses prétextes. Cooke, parait-il, travaillait comme contremaître, sous les ordres d'un entrepreneur du nom de Stephens, à Westmont, où une foule d'Italiens sont occupés aux travaux de la nouvelle ligne de tramways électriques à Lachine. Les demandeurs prétendent que l'accusé a reçu leurs gages la semaine dernière, et qu'il refuse de leur en rendre compte. Cooke nie cela positivement. Cependant, il existait contre lui depuis le mois d'août dernier, un mandat d'arrestation à la demande d'un nommé Michel Varnell, l'accusé d'avoir volé une somme de \$3 et une baguette, le tout de la valeur de \$6. On procédera à l'enquête demain.

# MORT NATURELLE

Le coroner a tenu une enquête, hier matin, au sujet de la mort de John Colough, décédé à l'hôpital Général, samedi dernier. L'autopsie faite par le docteur Wyatt Johnston, a démontré que la mort était due à une paralysie du cerveau.

Plusieurs témoins ont été entendus, mais n'ont rien révélé d'important. Le défunt était inconnu à Montréal. C'est un individu qui avait connu, il y a quatre ans, qu'il a fait connaître son nom.

Verdict : "Mort due à une cause naturelle".

# SEQUESTRE A L'ASILE

Le cas de William O'Connor qui est allé à l'hôpital à New-York, en 1892, dit qu'il a été enfermé pendant quatre ans dans un asile d'aliénés malgré ses protestations. Il ajoute qu'il a réussi à se faire renvoyer à l'asile avec l'aide de ses amis et le Rév. Partridge, de Fredericton, qui a reçu une de ses lettres, a vu le président de la commission des aliénés de l'Etat de New-York, et celui-ci a fait remettre à l'asile de Ward's Island, O'Connor, qui est sujet anglais, a l'intention de faire connaître son cas au gouvernement anglais, afin que celui-ci demande une réparation pour cette détention injuste et forcée.

# LE CABLE DU PACIFIQUE

Londres, 28 — La commission du câble du Pacifique a été convoquée pour le 9 novembre. La nomination d'un troisième délégué canadien, pour cette commission, a été une nouvelle difficulté, car, jusqu'ici, la Grande-Bretagne, le Canada et l'Australie n'avaient que deux délégués chacun, et le délégué canadien supplémentaire, force les deux autres pays à le nommer également un troisième, ici, dans les cercles canadiens, on espère que la composition de la commission ne sera pas augmentée. On croit que la commission terminera son travail avant la fin de l'année.

# DOCTEUR B. THERIEN

1311 Rue St-Denis

Nouveau traitement de l'Alcoolisme. Guérison assurée. 200-IMS

—A. Brousseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 77-87

# CANADIENNE DE MENTEUR

M. Hanna l'accuse de la sorte en pleine assemblée

## Incident de la campagne présidentielle

Chicago, 28 — Un petit incident qui a failli prendre de vastes proportions, a jeté un grand émoi dans les cercles politiques ici.

Un Canadien-français, M. Daniel J. Campeau, de Détroit, Michigan, président du comité exécutif des populistes du Michigan, et possédant une fortune estimée à au-delà de trois millions, a accusé M. Hanna, président général des comités républicains, d'avoir envoyé des agents politiques dans l'Etat du Michigan, afin d'embaucher les gens et les empêcher de se rendre au poll, enregistrer leur vote par Bryan. "J'ai la preuve de mon accusation, avait dit M. Campeau. Je puis établir que ces hommes viennent des quartiers généraux républicains. Nous les surveillons et avons l'intention de les poursuivre et de faire punir ceux qui les ont envoyés."

Comme on le voit, il y avait de quoi soulever des colères dans le camp républicain et chez M. Hanna. Ce dernier a traité publiquement M. Campeau de menteur. Je vais demander à M. Campeau, a-t-il dit, de produire les preuves de ce qu'il avance et qu'il dit avoir en sa possession, et s'il refuse il sera traité comme un menteur public devant le peuple américain. M. Campeau dit qu'il connaît les noms de plusieurs de ces émissaires républicains et qu'il les fera connaître en temps et lieu.

# BAGARRE SANGLANTE

Un drame au village des Chênes

Hull, 28 — Deux hommes nommés Jos. et P. Moriger, des Chênes, ont été assaillis à brutalement, jeudi soir, dans une maison de pension de l'endroit qu'ils sont inconnus. L'un des deux mourra tout probablement de ses blessures et l'autre restera infirme pour le reste de ses jours.

Voici les détails de cette affaire : Jeudi soir, cinq ou six personnes se rendirent à cette maison où se trouvaient les deux frères Moriger. Après avoir bu toute la soirée, une bagarre s'éleva et la maison fut mise à feu. Le nommé P. Moriger fut étendu par terre sans connaissance et frappé ensuite sur la nuque avec une baguette qui se cassa en morceaux. La baguette fut assaillie à brutalement, jeudi soir, dans une maison de pension de l'endroit qu'ils sont inconnus. L'un des deux mourra tout probablement de ses blessures et l'autre restera infirme pour le reste de ses jours.

Voici les détails de cette affaire : Jeudi soir, cinq ou six personnes se rendirent à cette maison où se trouvaient les deux frères Moriger. Après avoir bu toute la soirée, une bagarre s'éleva et la maison fut mise à feu. Le nommé P. Moriger fut étendu par terre sans connaissance et frappé ensuite sur la nuque avec une baguette qui se cassa en morceaux. La baguette fut assaillie à brutalement, jeudi soir, dans une maison de pension de l'endroit qu'ils sont inconnus. L'un des deux mourra tout probablement de ses blessures et l'autre restera infirme pour le reste de ses jours.

# CRIME MYSTERIEUX

Un jeune Canadien tué à Fulton, N.Y.

Cornwall, 27 — James N. Dunn, âgé de 25 ans, a été tué la semaine dernière à Fulton, N.Y., dans des circonstances étranges. Il avait été vu en ville avec quelques amis et il partit pour revenir chez lui. Deux heures plus tard, un voisin qui venait de descendre d'un train, prit un chemin de travers pour se rendre chez lui et trouva le jeune Dunn gisant, privé de connaissance, dans une mare de sang, le long de la voie ferrée. Un médecin fut appelé, mais l'infortuné jeune homme expira au moment où il arrivait. Les vêtements n'étaient ni déchirés ni sales, et il ne portait sur le corps aucune contusion, excepté une blessure à la tête. Cela indiquait qu'il n'a pas été frappé par un train, et l'on sait de plus qu'il n'est passé aucun train sur cette ligne depuis 11 heures p. m. jusqu'à 2 heures a. m.

Dunn était né à Moulinette, près de Cornwall, et aurait été depuis quelque temps à l'asile d'aliénés de St André, et décédé à Little Falls, N.Y. Il a été frappé et tué instantanément samedi par un train.

Le défunt était âgé de 29 ans et fils de M. John Dunn, il était le neveu de Mme Joseph Pearson, de Cornwall.

# LES GRANDS JUMEAUX

Les Jumeaux K. D. C. sont agents et guérisseurs de maladies : L'INDIGESTION et la CONSTIPATION. Remède pour éliminer les toxiques et guérir les maladies.

K. D. C. COMPANY, Limited  
Nouvelle Adresse : 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 30

SEANCE  
ORAGEUSE

A la commission de l'aqueduc

L'ÉCHEVIN KINSELLA SOULÈVE  
DES QUESTIONS BRULANTES

Une affaire de patronage

Les représentants Canadiens-Français  
n'ont pas de favoritisme

La commission de l'aqueduc, d'ordinaire si paisible dans ses délibérations, s'est échauffée quelque peu à la séance d'hier après-midi, et nous a donné de ces débats qui font la joie des reporters. La première partie de la séance a été calmée, mais vers la fin, des questions brûlantes ont été soulevées. De là la petite tempête. Bien entendu qu'il n'y a pas eu effusion de sang et qu'après le moment d'effervescence passé, personne ne s'est gardé rancune. Étaient présents les échevins Costigan, Savigneau, Oulmet, Préneveau, Jacques, Penny et Kinsella.

Le président donne lecture d'un rapport des avocats de la ville qui déclarent qu'ils persistent dans leur opinion du 19 avril 1895: "Qu'ils tiennent la Canada Pipe Co. responsable des dommages causés par la rupture d'un tuyau dans la rue Notre-Dame-Est. Quoique le surintendant soit d'un avis contraire le comité décide de suivre le conseil des avocats."

Un nommé Gosselin, No 77 rue Sydenham, envoie un compte de \$14 parce que la ville n'avait pas les fonds pour lui donner le service de l'eau et il a été obligé d'établir un raccordement de tuyaux, à ses frais, entre sa maison nouvelle et une autre contigue. Référé au comité des finances avec instruction de payer l'intéressé, au moyen d'une réduction de son compte d'eau pour le montant en question.

M. Laforest demande l'autorisation de pouvoir consacrer la somme de \$8,875 pour les réparations aux tuyaux, en prenant ce montant sur différents autres items sur les crédits desquels on peut faire des retranchements. Un rapport favorable sera adressé au conseil. Le département a eu \$15,000 de moins, cette année, pour l'entretien des tuyaux.

Un nommé Joslin, No 12 rue Vitré, demande la pose d'un tuyau d'un pouce pour amener l'eau jusqu'à son fond de la cour où il a construit 7 logements. Accordé.

M. Laforest rapporte que la compagnie Bell et la Standard Light and Power Co., dans la pose de leurs conduits souterrains dans les rues, causent des dommages aux tuyaux de l'aqueduc et peuvent amener ainsi de nouvelles difficultés à l'avenir, comme "La Presse" le disait hier. Il faudrait prendre les moyens de protéger les intérêts de la ville dans la circonstance. On émet d'abord l'idée de signifier un procès aux intéressés, mais on trouve ensuite que c'est peu courtois vis-à-vis de deux compagnies parfaitement solvables qui peuvent fort bien être disposées à payer pour les pots cassés.

Il est résolu alors, sur proposition de l'échevin Savigneau, de leur écrire pour leur dire que si, dans le cas où l'une de ces compagnies ou toutes deux, vendraient leurs franchises, cette lettre de garantie servirait à pas grand chose pour la ville.

M. L. H. Paquet qui a construit, sur la rue Chambray, entre les rues Mont-Royal et Rachel, proteste contre la ville parce qu'il n'a pas encore de tuyau d'eau dans la rue. Il menace de poursuivre en recouvrement de dommages.

L'échevin Savigneau dit que la cité n'ayant pas d'argent à sa disposition, celle-ci ne peut émettre de mandat pour l'eau. Le cas a été décidé ainsi déjà par les tribunaux. La question est renvoyée à l'avocat de la cité. Au cours de la discussion sur cette affaire, on a découvert que le département des chemins avait trouvé moyen de payer cette rue Chambray et d'y faire de magnifiques trottoirs, tandis qu'à l'aqueduc on n'avait pas de fonds même pour donner l'eau. Ceci soulève l'ire de l'échevin Jacques. C'est une honte! dit-il, c'est une honte.

Il s'en suit une petite passe-d'armes qui détruit pour un instant la monotonie de la séance.

L'échevin Oulmet reproche à son collègue de St-Gabriel, d'avoir fait certains travaux de pavage dans certaines rues de son quartier ou ce n'était pas nécessaire; l'échevin Jacques lui renvoie la balle et lui reproche la même chose; chacun défend son clocher. Pour finir le différend, l'échevin Préneveau s'engage à fournir la pierre et il demande à l'échevin Penny de fournir le charroyage, afin de donner à St-Gabriel et à St-Jean-Baptiste les pavages les plus nécessaires. Histoire de rire un instant et de terminer l'incident à l'amiable.

Le secrétaire produit une liste de 74 noms, pour la remise de la taxe d'eau. L'échevin Oulmet dit qu'il croit savoir qu'il y a des gens à qui l'on accorde cette faveur et qui sont capables de payer.

Tous les cas dont il s'agit, dit l'échevin Préneveau, ont été l'objet d'une enquête, au bureau d'hygiène, et il n'y en a pas un qui ne soit recommandable.

L'on fait tout de même pour la forme, la lecture des noms et la liste est adoptée.

L'on était sur le point d'ajourner, lorsqu'un échevin Kinsella souleva une question qui a amené de longs débats. Il propose de nommer M. Howells, pour remplacer M. Burns, comme de l'atelier de la rue LaGauchetière, qui a laissé sa position.

M. Laforest dit qu'il considère comme n'étant pas nécessaire de remplacer M. Burns, parce qu'il y a assez d'employés déjà pour faire la besogne. L'on relève ensuite le fait que l'apporteur n'est pas résident en ville, depuis plusieurs années, et que l'on devrait respecter la résolution déjà adoptée par le comité, qui a statué que l'on ne doit employer que des contribuables de la cité, la justice exigeant que l'on encourage les nôtres avant les étrangers.

L'échevin Kinsella insiste quand même pour la nomination de son homme et il demande que du moment qu'il y aura pour lui un emploi permanent, on lui donne de préférence à tout autre. Il dit qu'il y a au moins 10 employés dans le département qui ne résident pas en ville, et qui ne paient aucune taxe.

L'échevin Savigneau dit qu'il aimerait bien à les connaître, car il entend que la règle soit suivie à cet égard.

Le surintendant dit qu'à sa connaissance, il n'y a pas eu de contravention à ce sujet, et le comité est satisfait de ses explications.

L'échevin Kinsella demande d'ajouter à sa motion que quand un Irlandais catholique, un Anglais protestant ou un Canadien-français laissera le département, il soit, à l'avenir, remplacé par quelqu'un de la même nation. Cette question soulève de nouveaux débats, au cours desquels les échevins Jacques, Préneveau, Oulmet et Savigneau protestent contre toute insinuation tendant à faire croire que les représentants Canadiens-français ne donnent pas "fair play" à leurs collègues Anglais, quand il s'agit de placer l'un des leurs, et ils citent à l'appui, le nombre d'Anglais, comparativement plus grand dans le service public.

L'échevin Savigneau trouve que ce serait faire injure à l'esprit de justice du comité, et causer des embarras au surintendant en s'engageant, comme le voudrait l'échevin Kinsella, à prendre ainsi un homme lorsqu'il n'y a pas de position vacante, et il propose un amendement en ce sens, faisant au comité le soin de faire la nomination lorsqu'il y aura lieu.

Le représentant du quartier Ste-Anne retire alors sa motion, convaincu qu'elle sera rejetée, et M. Savigneau fait de même pour son amendement, puis la séance est levée, à la grande satisfaction de tous les membres présents qui regrettaient que des questions de nationalité et de religion aient été soulevées.

## L'AVENIR DU CANADA

Le sénateur Forget enthousiasmé de l'Ouest

Sir Wm Van Horne, le sénateur Forget et M. P. A. Peters, ingénieur en chef de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, sont de retour à Montréal depuis hier. Ils ont fait l'inspection annuelle de la voie ferrée entre Montréal et Vancouver.

Le sénateur Forget est enthousiasmé des grandes régions de l'Ouest. C'est son premier voyage au-delà des Montagnes Rocheuses. Il n'avait jamais conçu tout ce qu'il y a de grandiose sur cette partie du globe. Il faut voir pour savoir. Le sénateur avait vu les Alpes, qui ne sont que des pigmées auprès des Montagnes Rocheuses; le voyage qu'il vient de faire vaut deux voyages en Europe.

Les fermiers du Manitoba sont contents. Le prix du blé est monté et la condition des affaires en général semble plus florissante. Là où il y a dix ans, dit le sénateur Forget, je ne vis qu'une gare de chemin de fer, j'y ai vu de grandes villes, qui ont possédé deux, et notre Nord-Ouest est certainement le plus grand pays du monde; mais il faudrait y voir plus d'habitants. Plus la population de l'Ouest sera grande, plus l'Est en bénéficiera, particulièrement Montréal. Tous les produits du pays ont à passer par cette dernière ville, et tout ce qu'on achète passe également chez elle.

Les Manitobains opinent que la politique d'immigration du dernier gouvernement n'était pas bonne; ou aurait pu dépenser de l'argent d'une façon plus profitable. On espère voir changer le système, sous la main du nouveau gouvernement.

Sir William Van Horne, a invité à dîner sir Richard Cartwright hier soir.

## RETOUR D'IRLANDE

M. l'abbé O'Donnell fêté par ses paroissiens

M. l'abbé O'Donnell, curé de la paroisse de Ste-Marie, est arrivé hier de l'Irlande, où il était allé en qualité de délégué à la grande convention nationale irlandaise tenue à Dublin. Un grand nombre de ses paroissiens l'ont reçu à son arrivée à la gare et l'ont reconduit à son presbytère où on lui a fait une magnifique réception.

Une adresse de bienvenue a été présentée à M. le curé avec un superbe bouquet de fleurs. M. O'Donnell a vivement remercié ses ouailles pour le bon accueil qui lui était fait, puis il a lu quelques instants de la convention à laquelle il a été délégué.

## LE RESERVOIR DE LA MONTAGNE

Son Honneur le maire, a résolu d'intervenir au sujet du réservoir de la montagne qui coule, comme on sait, et qui menace les propriétés de McGill.

Il a écrit au président de la commission de l'aqueduc le priant de voir à ce que des réparations soient faites, sinon il prendra sur lui de les faire exécuter, sauf ensuite à obtenir l'autorisation de la législature.

## L'AFFAIRE HORNER

L'enquête dans l'affaire de E. H. Horner, a été continuée en cour de police, hier après-midi. On a continué la classification des exhibits qui seront au nombre d'environ trois cents. Toute la séance d'aujourd'hui sera probablement consacrée au même ouvrage. On doute que l'on puisse en finir avant l'ajournement, cette après-midi.

## FAILLITE D'UN CHAPELIER

M. Wetstein et Cie, fabricants de casques et de chapeaux, 36 rue Lemoyne, ont déposé leur bilan à la demande de Wm Marcus et al. Le passif se monte à \$20,000. Principaux créanciers: A. L. Publishing Company, \$540; Blurock et Smith, \$415; Gault Frères et Cie, \$578; Eva Kellett, \$1,500; Kyle, Cheesbrough et Cie, \$235; Robt. Linton et Cie, \$336; S. F. McKinnon et Cie, \$572; S. McLaurin et Cie, \$321; H. Marcus et Fils, \$3,124; John Muldrow et Cie, \$511; Herman, Sampson et Tupper, \$330; G. A. Shaw, \$349; A. Small et Cie, \$575; Thibodeau Frères et Cie, \$1,233; J. S. Carnap et Fils, \$296; M. Vineberg et Cie, \$452; Boyd et Cie, \$583; J. Cohen et Cie, \$250; E. Forcimer, \$210; G. Lewis et Cie, \$502; J. Silverstone, \$427; Hiram Johnston, \$3,464; Banque de Toronto, \$1,588; Williams et Cie, \$336.

## INCENDIE

Brighton, Ont., 28 — Le feu a détruit, lundi soir, une maison en bois située près de la gare et occupée par M. Geo. Walt. Le mobilier a été sauvé en partie. La bâtisse était assurée pour \$250, à la "Perth Mutual."

## UNE GARDE-MALADE DE DAMES

De vingt ans d'expérience parle du bien que le Baume Indien pour les femmes a fait à ses malades. C'est pour certifier que le seul garde-malade de dames depuis vingt ans et je suis heureuse de dire que depuis cinq ans plusieurs de mes malades ont fait usage du Baume Indien pour les femmes, et il y a eu de grande succès dans chaque cas. Je le recommande sincèrement à toutes les femmes du monde la grossesse.

Mrs E. Lewis, Orangeville, Ont.

"Cough Chaser" guérit les Toux, les Rhumes, l'Enrouement, le Mal de Gorge, l'Odeur, chez tous les époux.

En vente à Montréal chez R. E. McGee, 213 rue Notre-Dame, et à la pharmacie de l'Hôtel National.

## Les Cigares de Couleurs Pales

StoneWall Jackson

SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX

Et de la MEME FINE QUALITE

Une des Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

## AFFAIRE MYSTERIEUSE

Une femme accusée d'avoir empoisonné son deuxième mari

A-t-elle aussi tué le premier?

Toronto, 28 — Une dépêche de Cayuga dit que l'enquête tenue sur la mort de George Sternman, décédé le 15 août dernier, s'est terminée hier à Rainham Centre et a eu un résultat surprenant.

L'enquête s'est faite devant le coroner Thompson et le jury a rendu son verdict. Le coroner Thompson a déclaré qu'il avait fait sur l'analyse du cadavre. D'après ce rapport et le témoignage de plusieurs autres médecins on a conclu qu'il y avait du poison dans l'estomac du défunt, et comme l'entrepreneur des pompes funéraires a déclaré qu'il n'avait pas embaumé le cadavre, il n'y avait pas à craindre que le poison vienne de ce côté.

Les parents du défunt déclarent que la femme de ce dernier lui avait prodigué tous les soins possibles pendant sa maladie. Le jury croit que le défunt a été empoisonné par une personne inconnue. Immédiatement après son verdict, le coroner Thompson a décerné un mandat d'amener contre la veuve Sternman sous l'accusation de meurtre, et il a télégraphié à la police de Buffalo d'exécuter le mandat.

Le défunt était le second mari de cette femme, et lui et le premier mari sont morts en moins d'un an et demi dans des circonstances semblables, ce qui fait naître des soupçons.

L'ancien gouvernement avait donné l'ordre d'augmenter le salaire d'un certain nombre d'employés de la douane locale. Le nouveau gouvernement a annulé les augmentations, comme les chèques de paiement en font foi.

Le comité de discipline du collège de Médecine et de Chirurgie d'Ontario se réunira aujourd'hui à Belleville afin de prendre des informations sur les accusations portées contre le Dr Parsons, de Maberly, près de Belleville.

## PILLAGE AU BRÉSIL

Plusieurs fermiers italiens volés

Rome, 28 — Une dépêche officielle venant de Rio-de-Janeiro, dit qu'une bande nombreuse et bien armée, dans l'intérieur de la province de Bahia, a mis au pillage plusieurs fermes appartenant aux Italiens. Les troupeaux brésiliens se sont mis à la poursuite des pillards; elles ont tué plusieurs et mis les autres en fuite.

L'Italie demande des dommages-intérêts au gouvernement brésilien pour les attaques des bandes de pillards italiens. Le rapport officiel dit que cinq soldats brésiliens ont été tués. On ne connaît pas les pertes des insurgés.

## LA REBELLION CUBAINE

La Havane, 28 — Les insurgés, commandés par Castillo et Rodriguez, ont attaqué hier soir, Batobano, port de mer situé au sud de la province de la Havane, et mis en fuite les troupes brésiliennes avec la Havane par un chemin de fer d'une longueur de trente milles. L'ennemi a été repoussé par la garnison de ville, mais en se retirant les rebelles ont brûlé plusieurs maisons. Le rapport officiel dit que cinq soldats espagnols ont été tués. On ne connaît pas les pertes des insurgés.

Après les engagements qui ont eu lieu entre les troupes espagnoles et les insurgés commandés par Maceo, vingt-huit bataillons, comprenant trente mille hommes, ont été détachés vers les montagnes pour en occuper les points stratégiques que les rebelles occupaient avant d'être délogés, et les empêcher de s'en emparer de nouveau.

Le colonel Segura dit, dans un rapport, qu'il a eu un engagement important avec les troupes de Maceo à Sorona, dans la province de Pinar del Rio. Les insurgés, en se retirant, ont laissé sur le terrain soixante-et-un tués. Le colonel s'est emparé des camps des insurgés dans les montagnes de la province de Pinar del Rio. Le colonel n'a pu déloger les rebelles de leurs fortes positions qu'après une lutte acharnée qui a duré plusieurs jours et après leur avoir infligé des pertes sérieuses.

## REFORMES PROMISES

Paris, 28 — Une dépêche de Constantinople, envoyée au "Figaro" dit qu'un irradé portant l'établissement de réformes radicales va être publié un de ces jours. Les portefeuilles de ministres des affaires étrangères, de ministres des finances, de ministre de l'agriculture et de ministre des travaux publics seront confiés à des chrétiens, trois Turcs et un Européen. Les gouverneurs chrétiens seront nommés par les villages, quand la majorité de la population sera composée de chrétiens et un conseil général mixte sera élu dans chaque province; il sera sous la contrainte d'un conseil d'Etat.

## INCENDIE

Brighton, Ont., 28 — Le feu a détruit, lundi soir, une maison en bois située près de la gare et occupée par M. Geo. Walt. Le mobilier a été sauvé en partie. La bâtisse était assurée pour \$250, à la "Perth Mutual."

## TAXES

2 P. C. D'ESCOMPTE.

Les contribuables doivent se rappeler que samedi le 31 courant, sera le dernier jour de l'escompte et que l'intérêt sera chargé à partir du 1 novembre. Les chèques mis à la malle le 31 seront reçus mais ceux qui seront reçus, moins l'escompte et portant une date postérieure, seront renvoyés suivant la coutume. Par ordre.

Wm. ROBB, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier, Hôtel de Ville.

## UNE GARDE-MALADE DE DAMES

De vingt ans d'expérience parle du bien que le Baume Indien pour les femmes a fait à ses malades. C'est pour certifier que le seul garde-malade de dames depuis vingt ans et je suis heureuse de dire que depuis cinq ans plusieurs de mes malades ont fait usage du Baume Indien pour les femmes, et il y a eu de grande succès dans chaque cas. Je le recommande sincèrement à toutes les femmes du monde la grossesse.

Mrs E. Lewis, Orangeville, Ont.

"Cough Chaser" guérit les Toux, les Rhumes, l'Enrouement, le Mal de Gorge, l'Odeur, chez tous les époux.

En vente à Montréal chez R. E. McGee, 213 rue Notre-Dame, et à la pharmacie de l'Hôtel National.

## ANNEAUX

ANNEAUX D'ENGAGEMENT

R. SHARPLEY &amp; FILS

225-Rue St-Jacques-225

Crédit d'Escompte

ARGENT PRÊTE SUR BILLET ET SUR HYPOTHEQUE

R. D. LATULIPPE

21 Avenue de l'Hotel de ville.

Union Artistique Royale Canadienne

238 et 240 rue St-Jacques

PERPETUS GAGNIER

1000 Rue Ste Catherine, Montréal

## Le Corset.....

Les Corsets D &amp; A

Sont ceux qui donnent le plus de

Satisfaction

Un demi-million de témoins

Un demi-million de femmes qui les portent.

No 235..... \$1.25

Z. Z..... \$1.50

Contiens Gris et Blanc.

UNE SESSION

Cour du Banc de la Reine

Lundi, le deuxième jour de Novembre prochain, à dix heures du matin

EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AINSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroner et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, le 28 octobre 1896.

## LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Société établie dans le but d'encourager et d'aider l'Art de la Sculpture

FONDS CAPITAL - - - \$50,000

Distribution Spéciale le 30 Octobre 1896

Attribuée par le Bureau de Direction au Bénéfice du

Monument MERCIER

Le Produit de cette Distribution sera versé entre les mains du Comité, dont l'Hon. J. E. ROBIDOUX est Président.

VALEUR DES OBJETS D'ART

| 1 LOT.....    | \$3,000..... | \$3,000 |
|---------------|--------------|---------|
| 1 LOT.....    | 1,500.....   | 1,500   |
| 1 LOT.....    | 500.....     | 500     |
| 1 LOT.....    | 250.....     | 250     |
| 2 LOTS.....   | 100.....     | 200     |
| 8 LOTS.....   | 50.....      | 400     |
| 10 LOTS.....  | 25.....      | 250     |
| 25 LOTS.....  | 20.....      | 500     |
| 100 LOTS..... | 10.....      | 1,000   |
| 200 LOTS..... | 5.....       | 1,000   |
|               |              | \$8,600 |

LOTS APPROXIMATIFS

| 100 VALEUR DES LOTS..... | \$5..... | 500      |
|--------------------------|----------|----------|
| 100 ".....               | 5.....   | 500      |
| 100 ".....               | 5.....   | 500      |
| 100 ".....               | 5.....   | 500      |
| 999 ".....               | 2.....   | 1,998    |
| 999 ".....               | 2.....   | 1,998    |
|                          |          | \$14,596 |

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fera par un comité de citoyens connus et dignes de confiance.

PRIX DES BILLETTS..... 25 CTS

11 BILLETTS, \$2.50. 100 BILLETTS, \$20.00.

## LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

J. ED. CLEMENT, Secrétaire.

A. BERGEVIN, Auditeur de la Distribution Spéciale.

104 Rue St-Laurent, Montréal

B. P. 1025.

## HOME COMFORT

Trois Médailles d'Or et une Médaille d'Argent

A l'exposition internationale industrielle et de coton de l'univers, Nouvelle Orléans, 1884 et 1885.

Les plus hautes récompenses au bureau d'agriculture de l'état de New York, 1887.

Diplôme à la Société Agricole de Montgomery, état d'Alabama, 1888.

A l'exposition de Chesham Valley, Columbus, Ga., 1888.

Les plus hautes récompenses à l'Association Agricole et Mécanique de St Louis, 1893.

Les six plus hautes récompenses à l'exposition coloniale universelle de Chicago, 1893.

Les plus hautes récompenses à l'Association des expositions de l'ouest, London, Can., 1893.

Six Médailles d'Or à l'exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Une Médaille d'Argent à l'exposition de Toronto, Toronto, Can., 1895.

Les honneurs sus-mentionnés ont été reçus par la

WROUGHT IRON RANGE CO.

70 &amp; 72 RUE PEARL, TORONTO, ONT.

RANGERS EN ALERTE, d'Hotel et de Famille

Le range de famille est le seul qui soit vendu par la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

un seul prix uniforme pour tout le Canada et les Etats-Unis. Fait de fer et d'acier travaillé à dure toute la vie quand on s'en sert convenablement. Au delà de \$25.00 on s'en sert convenablement. Au delà de \$25.00 on s'en sert convenablement.

Samedi, le 31 OCTOBRE COURANT

Commencera la Grande Vente à Sacrifice du Fonds de Banqueroute de Bijouteries de

MM. LAVALLEE &amp; FRERE

Rue Ste-Catherine

DEUXIEME PORTE EST DE LA RUE ST DENIS

SI VOUS AVEZ BESOIN DE . . .

Montres en or, Montres en argent, Chaines de Messieurs, Chaines de Dames, Horloges de luxe, Horloges assorties, Argenterie, Huiliers, Beurriers, Cuilliers et Coutellerie, etc.

HATEZ-VOUS D'EN PROFITER.

Il nous faut livrer le magasin sous peu. Tout sera sacrifié à 50c dans la piastre. La vente se fera au magasin des faillites. 1686 RUE STE CATHERINE.

DUPUIS FRERES PROPRIETAIRES

A. B. LAFRENIERE GERANT

La Fournaise à Eau Chaude...

...STAR

Elle est aussi pourvue d'une GRILLE MOBILE Brevetée pour sasser les cendres.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Manufacturée par la STAR IRON COMPANY

No 590 RUE CRAIG, MONTREAL

854-hm-m

## PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE "LA PRESSE"

No. 3

28 Octobre 1896.

## LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION  
T. BERTHAUME  
RUE ST-JACQUES  
MONTREAL

Abonnements:  
Édition quotidienne... \$2.00 par an.  
Édition hebdomadaire... \$1.00 par an.  
Édition mensuelle... \$0.50 par an.

## LA PRESSE

Boite 916, R.P.  
Montreal, Canada

## CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE  
24 OCTOBRE 1896

|              |                |
|--------------|----------------|
| Lundi        | 50,843         |
| Mardi        | 50,910         |
| Mercredi     | 50,807         |
| Jeudi        | 50,865         |
| Vendredi     | 50,008         |
| Samedi       | 58,989         |
| <b>Total</b> | <b>313,422</b> |

Circulation Moyenne par Jour

24 OCTOBRE 1896,

**52,237**

MONTREAL, 28 OCTOBRE 1896

## LA VIGIE

Que voit-on, ce matin, de l'observatoire du journalisme?

Au loin, le Sultan, dans son palais, riant sardoniquement des hésitations de l'Europe chrétienne et de l'activité des assassins qui sont en train d'exterminer les Arméniens de son empire.

Ce massacre se continue sans trêve, sur un signe mystérieux. Quand le chef des Croyants élève la voix et lève le bras pour attester de son innocence devant l'Europe, les bandits qui le servent, épaule leurs carabines et défilent de ci-mètre pour la tuerie du lendemain.

Le Tsar a beau prêcher la paix, et M. Gladstone, la guerre, "l'Homme-Malade" ne s'en porte que mieux, et l'Arménien, plus mal. L'enlèvement de la calotte dans l'Europe, la mort finira par faire le calme en Turquie.

Nous avons nommé le Tsar. En voilà un qui doit demander à grands cris sa robe de chambre, ses pantoufles et son "smoking cap"! Quelle corvée, Seigneur! On dit que les Russes apprennent facilement toutes les langues: celui-ci en a eu besoin depuis deux mois! A part les quelques jours de franc-parler à Balmoral, chez belle grand-maman Victoria, que de précautions il a dû prendre avant de prononcer la plus insignifiante des paroles, la plus petite des discours.

L'Afrique se pacifie, depuis que le Dr Jamieson et ses guerriers font leur "Tour" de Londres. Les Matabélés, au bout de leur rouleau, n'ayant plus de poudre, ni d'or.

Le Venezuela plaide vigoureusement; mais sa voix est couverte par les cris de rage des Espagnols, impuissants contre le désespoir farouche des Cubains révoltés.

Les deux Amériques, et une partie de l'Europe, sont tout entières au spectacle ému du duel à mort que se livrent, en ce moment, l'argent et l'or, dans le champ-de-bataille de l'élection présidentielle des Etats-Unis. Les combattants sont "16 contre 1"; mais la valeur individuelle fait plus que compenser le nombre et les "gros bataillons", malgré ce qu'en disait Turenne, pourraient bien finir par succomber, laissant "Bompart" McKimley, maître du terrain... et du trésor!

Les banquiers se signent en entendant prononcer le nom de Bryan, et, comme protestation muette, font émettre, à l'instar de l'Europe en Amérique; à tel point, que la Banque d'Angleterre augmente son taux d'escompte, pour refroidir le courant.

Si le succès possible de Bryan épouvante les banquiers, et avec eux tout le monde — qui, toujours et partout, fait risette à la banque, — nous nous demandons, nous, si le succès probable de McKimley doit bien rejouer M. Laurier et son entourage. Comment va marcher la "réforme du tarif", avec un monsieur, comme le candidat républicain, qui nous promet de renverser encore le mur de Chine qu'il bâtitait naguère entre le commerce de la République américaine et le nôtre?

La commission d'enquête sur le tarif va avoir à un bon champ d'opération! Et les partisans de la réciprocité continentale du commerce ont besoin de monter à haute pression leur loyalisme britannique. Les libéraux "à la façon des Burke, des Cobden et des Gladstone", comme M. Laurier, vont se sentir à l'aise pour dénoncer la "discrimination contre la mère-patrie" dans les traités de commerce et la législation douanière que nos voisins pourraient nous offrir?

Et le Grand Tronc? Et le Pacifique? C'est-à-dire surtout? Le Grand Tronc, encore, peut se manger des allées et des faveurs à la Maison-Blanche; il sent encore le terroir yankee; il n'est pas décoré, comme M. Van Horne.

Le transit en entrepôt "bonding system", a été dénoncé publiquement par le parti McKimley, et ce que le président Harrison n'a pas pu, on n'a pas en ce temps de faire, le "Major" triomphant, par l'effort réuni des républicains et des démocrates, pourra le faire impunément, et le fera bien sûr! Bourgeois, ouvrez les oreilles et ne fermez pas les yeux!

Pour nous, qui avons surtout le souci des classes ouvrières, nous ne sommes pas plus nos sympathies, encore moins nos prières, pour le candidat républicain que pour le candidat démocrate-argentiniste. Ni l'un ni l'autre ne nous prodigera son argent ou son or. Notre unique affaire, vis-à-vis des deux partis américains, est de nous préserver d'être rotés par l'un ou boutés par l'autre. Le coup de filet qui nous amènera dans l'Union sera tiré, sevrera en sûrs, par les deux mains, républicaine et démocrate, de la voracité américaine!

Un coup d'œil-avant de descendre du poste de la vigie-sur le domaine politique national.

La paix règne dans "Bytown", qui se plume en rêvant au jour où M. Laurier aura sacré la "Washington du Nord." Les marchands de bois "seront" leur "white pine" — nous employons le mot anglais pour éviter un contournement-pour les magnificences des constructions futures; les carriers descendent et nettoient leur pierre, pour donner un front plus poli et plus pur aux nouvelles bâtisses; le fer de Chelmsford se transmute en acier; il n'y a pas jusqu'au plombage de Buckingham qui ne s'offre aux enchères pour sa "mellé-laine mine." (Bon! il fallait qu'il sorte, le calembour!) Vive Ottawa! donc, pour faire la niche à Washington.

Ottawa, "ville d'art et de science"! Pourquoi pas d'abord d'éducation? Ce ne sera pas sans besoin pour le pays, si nous en croyons les désolantes polémiques des dernières semaines.

Ce n'était pas assez de nous défendre de prior et d'apprendre le catéchisme dans les écoles, on ne nous montre pas même à bien lire, paraît-il. C'est désolant!

Ayons donc de bonnes "petites écoles" partout, avec de bonnes écoles techniques par-ci par-là. Ayons une couple de riches et brillantes universités, avec quelques collèges classiques autour. Mais surtout et avant tout, que l'enseignement, à tous les degrés, soit donné par des professeurs bien doués, bien instruits, bien élevés et bien payés. Hors de là, point de salut pour notre patrie commune. L'avenir est aux races travaillantes, et le succès est au travail intelligent et renoué.

La politique chimère au fédéral. Que le premier ministre en profite pour faire régler pacifiquement la question des écoles du Manitoba. Certes, il n'a pas à se plaindre. Ses adversaires politiques sont trêves, en attendant la fin des "six mois" qu'il a demandé pour faire la paix durable dans cette Province des Prairies, que la discorde a ravagée si profondément en 1870, en 1885 et depuis 1890!

M. Laurier doit voir que ce n'est point de la chicane qu'on lui cherche. Avec le redressement d'un grief et le triomphe d'un droit, c'est l'accomplissement de sa promesse qu'on attend.

La province, qui vient de lui accorder si largement ses sympathies, se demande que l'occasion de lui témoigner sa durable reconnaissance, s'il met sa volonté au service de son talent, pour résoudre un problème où les autres ont échoué.

La politique d'action, la politique de progrès, inscrite aux premières lignes de son programme par l'honorable M. Flynn, paraît s'affirmer résolument. Elle avance, lentement, il est vrai, mais sûrement, espérances, vers sa réalisation, que la session prochaine nous fera voir, dans l'action décisive de la Législature.

L'agriculture, la colonisation, ces deux facteurs nécessaires à l'immigration et au rapatriement, vont recevoir une nouvelle impulsion; l'aménagement de nos bois et forêts va prendre un nouvel élan; nos lacs et nos rivières vont voir utiliser leurs richesses, sans conteste, maintenant que la Cour Suprême en a fixé le domaine en faveur des provinces; nos chemins de fer vont nous dire ce qu'ils peuvent rendre pour le dernier encouragement qu'ils demandent.

La prochaine session est la dernière de l'existence de la présente Législature, la huitième depuis la Confédération.

Les deux partis s'y préparent activement. Les deux chefs ont déployé leurs drapeaux, ouvert leurs programmes. M. Flynn et M. Marchand ont parlé dans vingt comités, en prévision du vote dans les cinquante-trois assemblées.

Une chose consolante à noter. Les drapeaux sont de même étoffe, avec une nuance de couleur différente, et encore... Les programmes sont absolument les mêmes, avec seulement cette différence, que le chef de l'opposition, n'ayant pas trouvé, en fait de programme, mieux que le Premier Ministre, accuse ce dernier de ne pas remplir le sien, et d'aller même jusqu'à le violer.

Comme on le voit, c'est toujours l'ancien refrain: "Notre marchandise est meilleure que celle du magasin d'à côté!" Et moins chère, cela va sans dire!...

## LE COMMERCE DES TROIS-RIVIERES

En réponse à la circulaire adressée par le ministère du commerce aux chambres de commerce du pays, la Chambre de Commerce des Trois-Rivières a préparé le rapport suivant, qu'elle adresse au département:

En ce qui concerne les changements qui se seraient présentés pendant l'année écoulée dans les quantités et la valeur des principaux articles d'exportation de notre région, nous avons à mentionner:

1. Que nos exportations directes sont composées entièrement des produits de la forêt: bois de service, bois manufacturé et pulpe de bois. Puis quelques produits des mines: une petite quantité de produits de la ferme et quelques fourrages. Nous n'exportons qu'une très petite quantité d'articles manufacturés.

Nos exportations indirectes se composent principalement de fromage, beurre et foin.

2. Que nous sommes en position de constater une augmentation sensible, sinon sur toute la ligne, au moins dans la quantité d'un bon nombre d'articles exportés.

BOIS DE SCIAGE — Le bois de sciage est l'article principal de l'industrie de notre région; la manufacture et l'exportation première de nos hommes d'affaires. Nous avons dans notre voisinage 15 à 20 grandes scieries, dont la production moyenne totale est de plus de 120 millions de pieds, mesure de planche. On en exporte d'ordinaire, la moitié. Depuis quelques années, cependant, la production a augmenté graduellement et elle atteint actuellement pas moins de 150 millions de pieds. La production de la rivière St Maurice, seule, qui, en 1895, était de plus d'un million de billes, sera cette année de 1,800,000 à

1,400,000 billes, contre 6 à 700,000 il y a 5 ou 6 ans.

Outre les sortes ordinaires: mardiers et planches pour les marchés d'Angleterre et des Etats-Unis, on prépare également une grande quantité de bois d'autres dimensions: ainsi que des traverses de chemins de fer et des poteaux télégraphiques, des bardeaux, des planchettes, etc., dont la plus grande partie est expédiée aux Etats-Unis.

Les exportations des planches et mardiers, depuis 5 ans, ont été:

| Années. | de pieds. | Angle. | Etats-Unis |
|---------|-----------|--------|------------|
| 1891.   | 47        | 19     | 28         |
| 1892.   | 52        | 11     | 40         |
| 1893.   | 50        | 29     | 21         |
| 1894.   | 47        | 23     | 24         |
| 1895.   | 97        | 29 1/2 | 66         |

En 1892, il a été exporté 750,000 pds de bois en Italie, et en 1895, 1 1/2 million.

Les exportations, en 1896, n'atteindront peut-être pas le chiffre de 1895, parce que les exportations aux Etats-Unis, qui, au commencement de la saison, donnaient de si belles espérances, se sont trouvées arrêtées complètement, il y a quelques mois.

Les exportations à la Grande-Bretagne, cependant, accusent une augmentation très considérable, de 40 à 50 pour cent, c'est-à-dire de 12 à 15 millions de pieds de plus que le plus haut chiffre atteint depuis des années. Il en est de même pour l'Australie, pays avec lequel nous avons doublé notre commerce pendant la saison actuelle.

La valeur de la marchandise exportée dans la Grande-Bretagne — sauf les fluctuations ordinaires du marché et les qualités demandées, a été à peu près la même que depuis cinq ans — à l'exception seulement de 1893 — savoir, de \$10.50 à \$11.50 par mille pieds, mesure de planche. Malgré l'augmentation de la demande, cette année, les prix n'ont pas beaucoup changé. Il n'en est pas de même pour les Etats-Unis. Les fluctuations sur ce marché sont beaucoup plus considérables et vont de \$8 à \$12 par mille pieds. Mais il ne faut pas prendre ces chiffres comme absolus, car quelques fois, comme en 1895, par exemple, on a exporté d'énormes quantités de bois commun et petit, tandis que, dans d'autres années, on a expédié des bois de haute qualité.

La valeur totale des bois exportés depuis cinq ans (1891-1895) se monte à \$22,220,000, dont \$2,064,000, soit une moyenne annuelle de \$410,000, pour les Etats-Unis, et \$1,162,000 (\$235,000 par an), pour la Grande-Bretagne.

BOIS EN GRUES ET BOIS DE PULPE. — On ne fait l'exportation en grumes que de bois de grande quantité de billes d'épinette, importées au sciage, sont coupées en blocs et expédiées aux Etats-Unis comme bois de pulpe. On fait aussi du bois de pulpe des têtes de certaines arbres, des billes creusées et des jeunes bois coupés par les cultivateurs en défrichant leurs terres et dont ils ne peuvent autrement tirer de bon marché. En 1894, il a été expédié de notre port pour les Etats-Unis plus de 30,000 cordes de bois de pulpe, évaluées à \$130,000, et en 1895, 31,708 cordes de la valeur de \$143,000. Les exportations de cette année, quoique gênées et en partie empêchées par la rareté de l'eau dans les rivières, atteignent au moins les chiffres de l'année dernière.

PULPE DE BOIS. — Notre région produit, chaque année, de 40 à 50,000 tonnes de pulpe de bois. Après avoir fourni aux besoins de nos propres fabriques de papier, il en est exporté une forte proportion, partie aux Etats-Unis et partie dans la Grande-Bretagne. Les exportations aux Etats-Unis se sont montées, en 1895, à 10,700 tonnes évaluées \$141,000, et les exportations en Grande-Bretagne, par Québec et Montréal, à plus de 5,000 tonnes. Les exportations en Grande-Bretagne seront bien réduites, cette année, car les prix sont restés très bas. Les manufacturiers sont en faveur de tout et de n'importe quoi qui puisse leur permettre de vivre ou qui puisse d'une façon quelconque améliorer ou élargir leurs débouchés.

PRODUITS DES MINES — En produits miniers: amiante, oxide de fer, fonte, fer chromique, pierre à bâtir, eaux minérales, etc., il a été exporté aux Etats-Unis en 1895 quelque chose comme \$60,000, contre une moyenne de \$25,000 les années précédentes. Des lots échantillons de fontes ont été envoyés aux grands établissements métallurgiques d'Angleterre, de France et d'Allemagne, dans l'espérance d'y trouver un marché pour certaines qualités de bois. On a aussi essayé de placer l'amiante sur le marché français.

PRODUITS DE LA FERME — Les produits de la ferme expédiés en 1895 aux Etats-Unis principalement, ont atteint la valeur de \$60,000, dont \$20,000 en moutons et agneaux, \$23,000 en foin et le reste en produits divers.

FOURRURES — Nos exportations de fourrures décroissent constamment. De \$30,000 à \$40,000 que nous en exportions en Allemagne seulement, il y a dix ans, la valeur de ces exportations est tombée à \$5,000 à \$6,000, dans des dernières années, tant pour l'Allemagne que pour les Etats-Unis.

ARTICLES MANUFACTURES — Dans les articles manufacturés, nos exportations sont pour ainsi dire nulles. En 1894, seulement, on a expédié une petite quantité de chaussures en Angleterre, mais sans résultat. On cherche maintenant à placer sur le marché d'Australie le produit de notre manufacture de haches et d'outils.

BEURRE ET FROMAGE — Quant à ce qui concerne nos exportations indirectes, la fabrication du fromage est très répandue dans notre région; la production ne doit pas être de beaucoup inférieure à plusieurs millions de livres, presque exclusivement pour l'exportation.

La production du beurre n'est encore comparativement que peu répandue et le commerce n'y donne pas beaucoup d'attention.

Ces deux articles sont expédiés à Montréal d'où ils sont exportés en Angleterre; il n'en a encore été fait aucune expédition directe de notre port. De tous côtés on se plaint des bas prix de ces produits et les producteurs accueilleraient avec enthousiasme toute amélioration qui pourra se présenter.

POIN — Nous avons coutume d'exporter chaque année, autrefois, de 25

à 30,000 tonnes de foin aux Etats-Unis; maintenant, le foin prend une autre direction. La plus grande partie de notre production, qui est plus considérable que jamais, est maintenant consommée sur les fermes, par suite de l'augmentation de l'élevage du bétail chez les cultivateurs pour la production laitière. Une partie est expédiée sur les différents marchés du pays, et sur le reste, de 15 à 20,000 tonnes sont envoyées à Montréal pour la nourriture du bétail exporté sur les steamers ou pour être exportées directement en Angleterre.

Après avoir ainsi exposé la situation, le rapport constate que le commerce de bois désire le maintien des conditions actuelles, en ce qui concerne la politique du gouvernement; de même l'industrie métallurgique désire le maintien de la protection qui va lui permettre bientôt d'attaquer le commerce d'exportation.

L'industrie laitière sollicite la bienveillance du gouvernement et compte sur les entrepôts glaciers. Et pour résumer, la Chambre de Commerce de Trois-Rivières demande:

1. Que le gouvernement s'intéresse avec autant d'énergie aux marchés étrangers que ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

2. Qu'il étende à d'autres pays l'application des traités de commerce.

3. Qu'il facilite les communications directes avec les principaux ports étrangers, surtout ceux de la Méditerranée, où le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la France méridionale, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte seraient d'excellents clients, ces pays consommant beaucoup de bois, de poissons secs et salés, de conserves alimentaires, de homards, de saumon et autres produits du Canada.

4. Qu'il obtienne du gouvernement impérial l'autorisation de placer des agents consulaires dans les pays étrangers.

5. Qu'il envoie des missions dans les pays étrangers pour y étudier les marchés.

Le rapport est signé par MM. Louis Brunelle, président et Geo. Balcer, secrétaire.

## CHRONIQUE DU JOUR

Les sciences sociales

Une importante question sociale agite depuis longtemps déjà les travailleurs de Montréal: c'est la question de la limitation légale des heures de travail. Les ouvriers demandent que la journée soit réduite à huit heures, les employés du commerce de détail et les commis marchands demandent, eux, que la loi mette un terme aux heures de travail excessives.

La question est d'actualité, car la clientèle qui prolongeait au-delà des limites du raisonnable.

Ces désirs sont très légitimes et l'on ne saurait trop leur donner satisfaction à la classe nombreuse et intéressante qui les exprime, mais les moyens à employer pour cela ne sont pas indifférents.

Parlant aujourd'hui la question se pose de savoir si l'édifice social élevé par nos pères doit disparaître, et si les lois anciennes doivent faire place à d'autres, beaucoup des idées nouvelles dont la société semble être travaillée. Cette question, qui a un côté terrible, se dresse avec une énergie si redoutable, qu'il appartient aux hommes de science et de bien-être sociale d'intervenir en s'inspirant avant tout, des principes éternels de justice et d'humanité.

Par malheur, si nous avons des orateurs brillants et convaincus, nous manquons de sociologues. Le bon sens, le sentiment, le désir de faire mieux ne suffisent pas; il faudrait ajouter aux études un programme méthodique des sciences sociales de façon à créer un ordre qui n'a pas actuellement sa place à part dans les cadres officiels de l'enseignement public: celui des sciences d'Etat.

Que la tentative soit opportune et réponde aux nécessités du temps, ce n'est pas douteux: la participation du pays à la direction de ses propres affaires devient chaque jour plus générale et plus large, la vulgarisation du droit public et de ses annexes est devenue de la même un besoin de premier ordre, et on concevrait pas que l'Etat continuât à se désintéresser d'études qui touchent d'aussi près à un grand intérêt social.

Que cette tentative soit en outre réalisable, ce n'est pas contestable d'avance. La Faculté de droit apporterait les sciences sociales de façon à constituer un corps de professeurs et de chercheurs, et les sciences sociales, par principes et ses applications; puis, comme l'ensemble des sciences dites sociales va manifestement au delà des sciences classiques, complètes, des plus généraux ou plus spéciaux seraient demandés et ils seraient trouvés. L'enseignement oral serait complété par un système de conférences et d'exercices pratiques concentrant et achevant d'accrocher le but de ces études indispensables.

Ces études, qui ne seraient pas seulement ajoutées au droit, mais qui en seraient également dans le programme des études classiques, seraient certainement profitables à tous les enseignements qui y prendraient part; ils ne pourraient que gagner les uns et les autres à ce que le droit philosophique et les sciences sociales, seraient enseignés par des professeurs professionnels, que dans les Facultés prises isolément, tendent trop souvent à devenir absorbantes, sinon à ce qu'il les domine. La difficulté serait d'organiser les études de façon que, car il ne suffit pas de juxtaposer, il faudrait combiner; le dévouement des collaborateurs à une oeuvre d'utilité publique n'y suffirait pas et il la faciliterait. D'ailleurs la tentative n'est pas nouvelle: c'est de cette façon qu'on a procédé à la Braxell, aux Facultés de Paris, de Bruxelles et de Louvain, par exemple. Et à Montréal même on a senti la nécessité de ces études plus générales, mais sans résultat. On cherche maintenant à placer sur le marché d'Australie le produit de notre manufacture de haches et d'outils.

BEURRE ET FROMAGE — Quant à ce qui concerne nos exportations indirectes, la fabrication du fromage est très répandue dans notre région; la production ne doit pas être de beaucoup inférieure à plusieurs millions de livres, presque exclusivement pour l'exportation.

La production du beurre n'est encore comparativement que peu répandue et le commerce n'y donne pas beaucoup d'attention.

Ces deux articles sont expédiés à Montréal d'où ils sont exportés en Angleterre; il n'en a encore été fait aucune expédition directe de notre port. De tous côtés on se plaint des bas prix de ces produits et les producteurs accueilleraient avec enthousiasme toute amélioration qui pourra se présenter.

POIN — Nous avons coutume d'exporter chaque année, autrefois, de 25

## LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 28 Octobre

MESSIEURS, veuillez vous rappeler que nos merceries pour hommes sont transportées à notre nouvelle adresse, rue St-Jacques, porte voisine de la Banque Moisson.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu jusqu'à présent.

On est à l'arranger les marchandises et les prix à la Cie S. CARSLY, limitée, afin que les trois derniers jours du mois d'octobre soient les trois meilleurs jours d'affaires que cette maison ait eu







